



La crise qui paralyse depuis novembre 2016 les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest du Cameroun a entraîné un déplacement massif des populations vers l'État de Cross River au Nigéria. Le flux des déplacés a considérablement augmenté avec l'escalade des violences observée ces derniers temps principalement dans le département de la Manyu région du Sud-Ouest.

Selon le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés, environ 5000 personnes se sont réfugiées dans l'État de Cross River au Nigéria.

« Ces personnes qui ont traversé la frontière. C'est une situation qui est relativement délicate. Elles ont besoin d'une assistance immédiate avec des biens de première nécessité comme les matelas, les moustiquaires. Elles ont aussi besoin de nourriture. C'est pour cela que le HCR avec ses partenaires ont procédé à la distribution de plus de 40 tonnes de nourriture, de matelas, de moustiquaires, des kits de première hygiène pour les femmes et les filles, de même que d'ustensiles de cuisine pour permettre à ces populations de survivre dans les jours qui viennent, au-delà de la générosité dont elles bénéficient de la part des communautés», déclarait Romain Desclous, responsable de la communication du HCR pour l'Afrique de l'Ouest, sur les ondes de la BBC.

Aujourd'hui, le gouvernement camerounais veut rassurer. Il invite à cet effet les populations à

regagner les villages désertés du département de la Manyu, région du Sud-Ouest.

Joseph Beti Assomo, le ministre délégué à la présidence chargé de la défense, après une visite dans la région du Sud-ouest, à exhorter les populations à regagner les villages qui sont selon lui désormais sécurisés.

« Notre visite, nous a permis de voir comment les villages étaient désormais sécurisés. (...) C'est l'occasion pour moi, de lancer un appel pour que les habitants retrouvent les villages désertés et reprennent leurs activités paysannes et champêtres », a-t-il déclaré à la télévision nationale CRTV.